MARINE WALLON

MARINE WALLON

née en 1985 Vit et travaille à Paris www.marinewallon.com Portrait-vidéo / L'Atelier A - Arte Créative / ADAGP

PRIX ET RÉSIDENCES

2021 Chalcographie du Louvre / cur. Dominique de Font-Réaulx

2020 Fondation Colas

2019 Résidence Moly-Sabata, Isère

2019 Lauréate du Prix Moly-Sabata avec le 64e Salon de Montrouge

2018 Lauréate du 3e Prix Antoine Marin

2017 Lauréate du Prix international de peinture Novembre à Vitry

2014 Résidence au Manoir de Soisay

2013 Résidence Chamalot Résidence d'artistes

2008 Lauréate du Prix Print and paper, SMFA Boston, US

2008 Titulaire de la Bourse Collin-Lefrancq, États-Unis

FORMATION

2009 DNSAP École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

2008 School of the Museum of Fine Arts of Boston

2007 DNAP École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

EXPOSITIONS

expositions personnelles

2022 upcoming > CAC Passages, Troyes

2021 upcoming > Stoppenbach & Delestre, Londres

2021 upcoming > Brasser carré, Jennifer Douzenel - Marine Wallon,

Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

2019 Discordance de la courbe, centre d'art Le Point Commun, Annecy

2018 Les variations graduelles, Galerie Under Construction, Paris

Marine Wallon - Daniel Mato, Lauréats du Prix international de peinture

Novembre à Vitry, Galerie Jean-Collet, Vitry s/Seine

2015 Hey, cut !, Galerie Under Construction, Paris

2013 Marine Wallon - Mireille Blanc, Chamalot Résidence d'artistes

expositions collectives / sélection

2021 upcoming > Empire et royaume, cur : Joël Riff, Moly-Sabata hors les murs, Art-O-Rama, Marseille

upcoming > Figures, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

upcoming > Drawing Now, Galerie Catherine Issert, Paris

FIAC Viewing Room, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence Happy together, Collection Gilles Balmet, Pavillon Carré de Baudouin, Paris

2020 *La possibilité d'une collection II*, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

Moi & les autres #8, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

Lignes brèves, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

10 ans, centre d'art Le Point Commun, Annecy

2019 Storytelling, Stoppenbach & Delestre, London, UK

Some of us, cur. Jérôme Cotinet-Alphaize & Marianne Derrien, Nordart, Kunstwerk Carlhütte, Büdelsdorf, Allemagne

64e Salon de Montrouge, cur. Ami Barack & Marie Gautier, Beffroi de Montrouge

2018 La petite collection, galerie Bertrand Grimont, Paris

Opéra d'Hiver, Wonder-Liebert, Bagnolet

Bienvenue art fair, Cité internationale des arts, Paris

22e Prix Antoine Marin, Arcueil

Le soleil se lèvera demain, cur. Marianne Derrien, Wonder-Liebert, Bagnolet

2017 *Novembre à Vitry*, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry s/Seine *Sessions # 6*, Galerie Paris-Beijing, Paris

Prêt d'une oeuvre pendant 1 an, Services culturels de l'Ambassade de France, New York

Cet espace sans ombre, cur. Théo-Mario Coppola, U.Construction, Paris 2016 Le Rayon Vert, Chez Kit, Pantin

Young International Art Fair, Le Carreau du Temple, Paris

Matin, midi et soir, cur. Laure Flammarion, Honoré Visconti, Paris

2015 *Early Work meets Appartement*, cur. Timothée Chaillou, L'Appartement, Paris

2014 Bricke, cur. La Belle Revue, MAC/VAL, Vitry s/Seine

Saxifraga Umbrosa II, cur. Marianne Derrien, La Générale, Sèvres

2013 Saxifraga Umbrosa I, cur. Marianne Derrien, Espace Lhomond, Paris

2009 L'Élan Créatif, cur. Didier Semin, ENSBA Paris

Marine Wallon fauche. Le geste est franc. Il taille le paysage. Ses peintures semblent relever de ces calcaires italiens, dites pierres à images qui une fois tranchées, laissent deviner des vues pastorales. La paésine, tel est le nom de cette fantaisie minérale, se forme selon une lente sédimentation fractionnée par les mouvements de tectonique. Enfouie dans des gisements antédiluviens, c'est bien l'action de l'œil humain qui vient débiter puis polir cette roche afin d'en révéler le panorama. La peintre coupe pareillement dans sa matière iconographique. Elle fouille la texture de films amateurs ou promotionnels, décrypte pour mieux décrire ces documents que l'on regarde peu, pas, plus. Ses captures d'écrans se font au sens propre. L'artiste chasse la bonne composition durant des séances de trois à cinq heures de visionnage électronique, derrière son moniteur, comme on pêcherait avec patience et tact. Puis ça mord. Il existe ce fabuleux mot, pittoresque. Digne d'être peint. Et d'un enregistrement à l'autre, la trappeuse vagabonde avec cet objectif. Elle confie sa gourmandise pour les filtres que les autres placent entre la Nature et elle. Ces retranscriptions sont un soulagement. Une herborisation sur le motif l'horrifierait par la prolifération des détails, alors qu'elle cherche justement à condenser les sensations. La brosse est son outil de prédilection, pour appliquer la couleur tout en l'étirant en flux continu. Le balayage cathodique est respecté. Son envie d'infini se lit dans la flagrance des hors-champ qui visent à ne jamais rien enfermer. Les figures de ses décors sont d'ailleurs toujours dans des espaces extérieurs, en marche vers je-ne-sais-quoi. Une mise en abyme s'opère avec ces regardeurs dédoublant l'expérience des parages de Marine Wallon.

« J'ai un rapport assez claustrophobique aux choses. »

Joël Riff



MUCARI 2021 - 130 x 130 cm Huile sur toile



NORDET 2021 - 130 x 130 cm Huile sur toile



ETOSHA 2021 - 40 x 55 cm Huile sur toile



ACOTANGO 2021 - 40 x 55 cm Huile sur toile



HADAR 2021 - 40 x 55 cm Huile sur toile



LIZZATURA 2021 - 40 x 55 cm Huile sur toile



OCHRA 2021 - 40 x 55 cm Huile sur toile



ZALEC 2020 - 130 x 130 cm Huile sur toile



OGA 2020 - 40 x 55 cm Huile sur toile



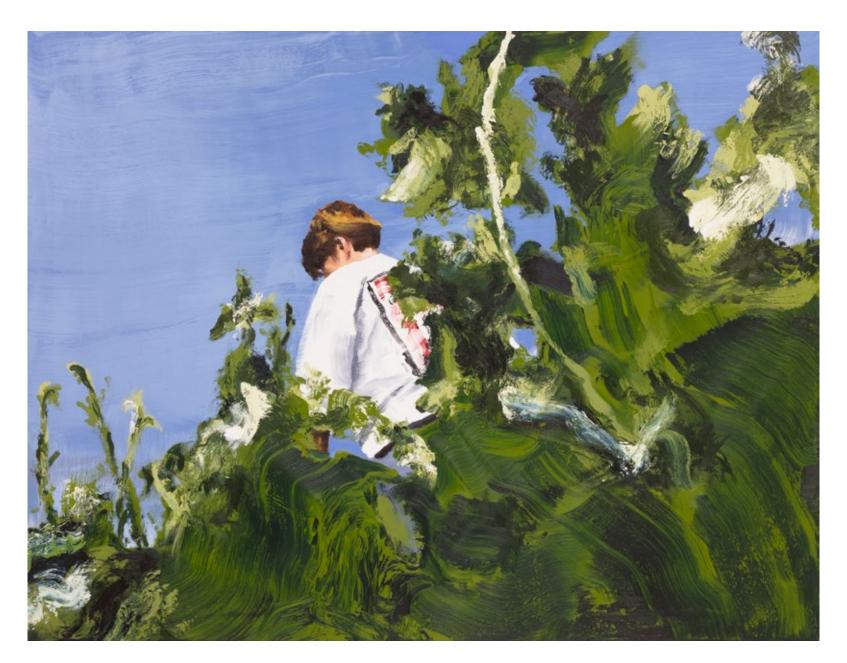
MEZU 2020 - 40 x 55 cm Huile sur toile



KAMIK 2020 - 35 x 40 cm Huile sur toile



OYAT 2020 - 130 x 170 cm Huile sur toile



MANTEGAZZIA 2020 - 130 x 170 cm Huile sur toile



HIDETORA 2020 - 40 x 55 cm Huile sur toile



LOHACHARA 2020 - 80 x 100 cm Huile sur toile



TEMIR 2020 - 40 x 55 cm Huile sur toile



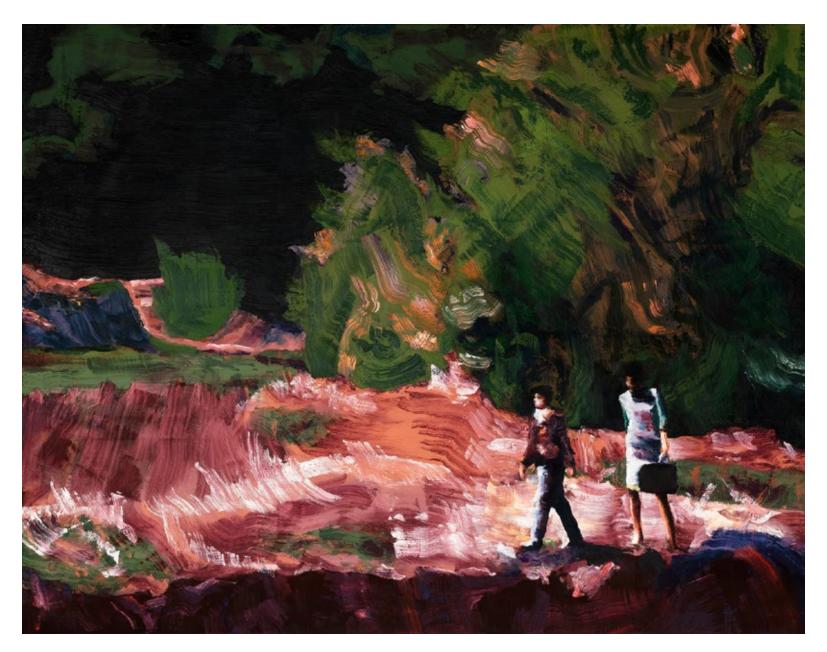
LOMA 2020 - 35 x 40 cm Huile sur toile



LE VENT 2019 - 170 x 220 cm Huile sur toile



UUK 2019 - 40 x 55 cm Huile sur toile



KIRENGESHOMA 2019 - 170 x 220 cm Huile sur toile



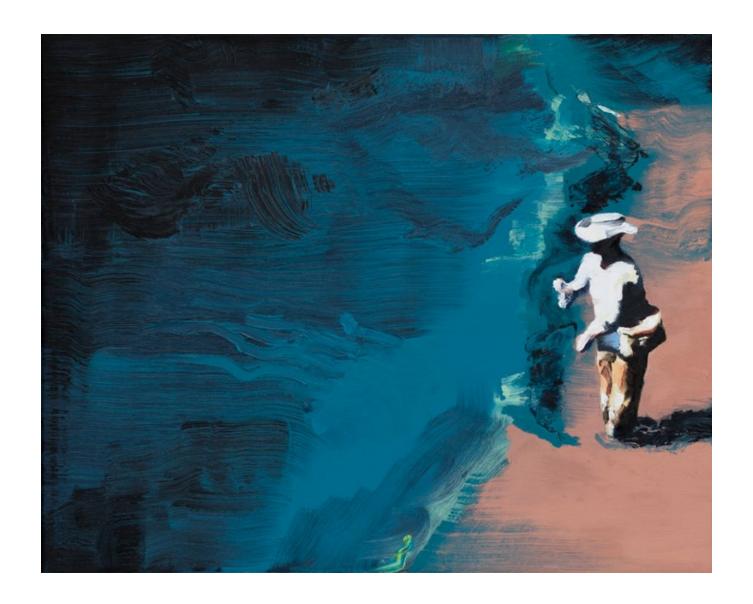
ARETÙ 2018 - 40 x 55 cm Huile sur toile



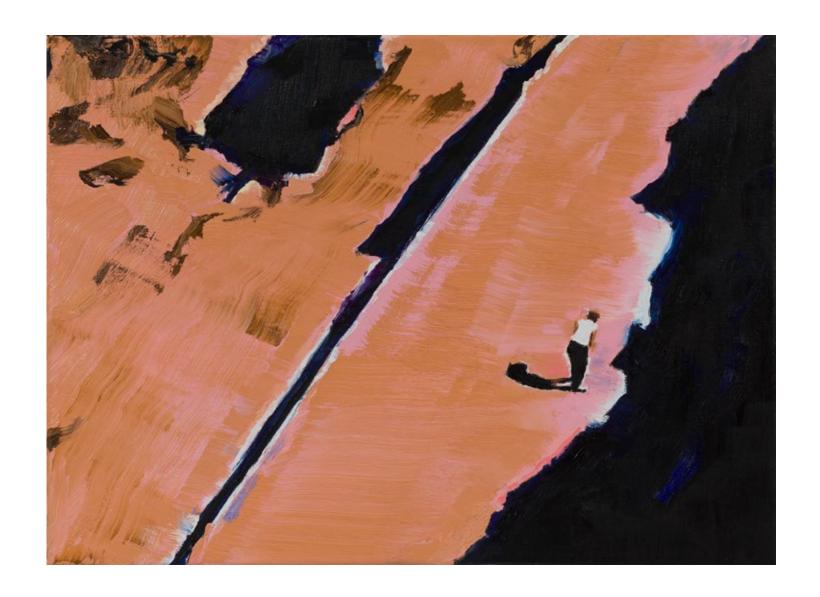
URRU CO 2018 - 40 x 55 cm Huile sur toile



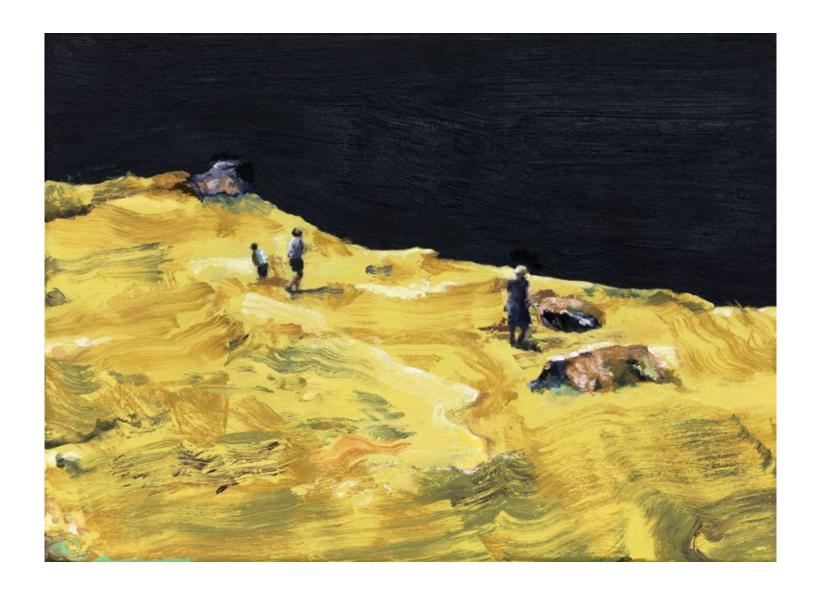
DAP CA 2019 - 190 x 240 cm Huile sur toile



TOCE 2019 - 50 x 60 cm Huile sur toile



OCÚ 2019 - 40 x 55 cm Huile sur toile



SANDÖN 2018 - 40 x 55 cm Huile sur toile



AK TUNNEL 2018 - 170 x 220 cm Huile sur toile



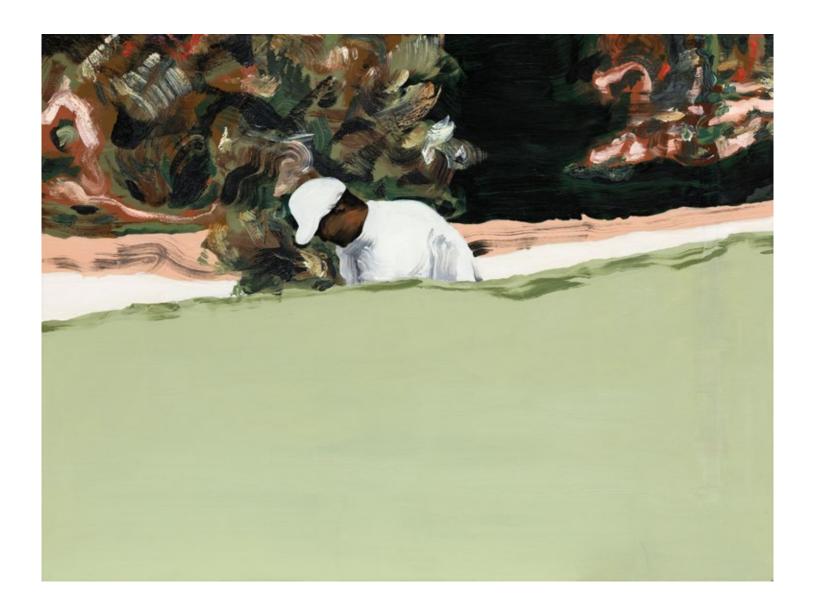
DÉSERT 2016 - 100 x 150 cm Huile sur toile



OCHSEN 2018 - 80 x 100 cm Huile sur toile



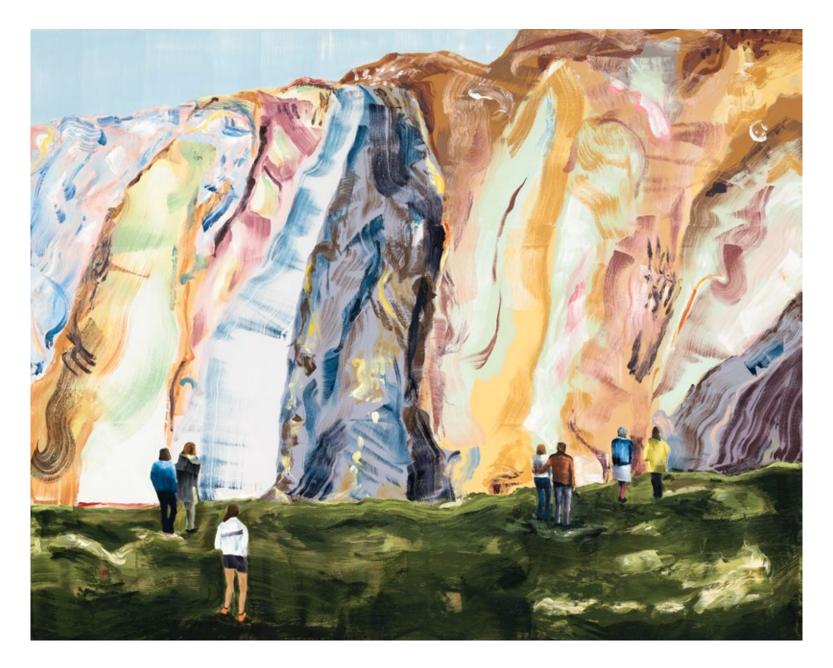
CHIMBORAZO 2019 - 90 x 110 cm Huile sur toile



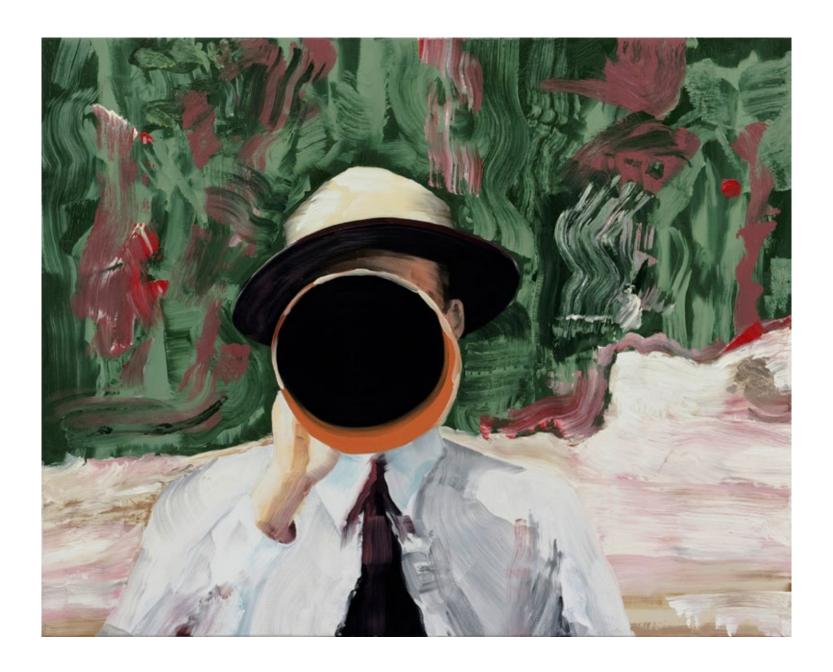
BRAZZOLO 2018 - 90 x 120 cm Huile sur toile



OSKA T. 2018 - 40 x 55 cm Huile sur toile



BONENZA 2018 - 190 x 240 cm Huile sur toile



NATIONAL RECREATION AREA 2017 - 80 x 100 cm Huile sur toile



JÓLNIR 2019 - 50 x 70 cm Huile sur toile



WINNEBAGO 2018 - 150 x 170 cm Huile sur toile



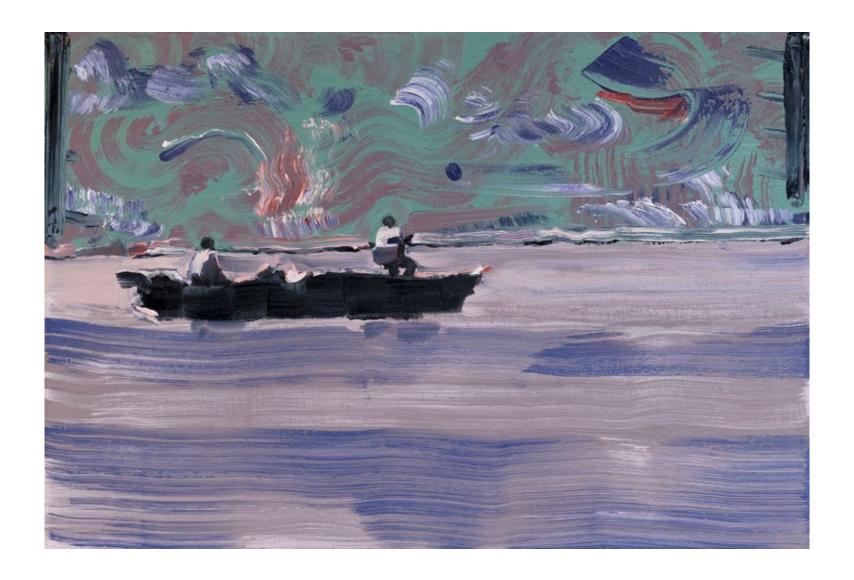
PAMPILHOSA 2018 - 40 x 55 cm Huile sur toile



SEL 2020 - 40 x 55 cm Huile sur toile



AJAK 2019 - 40 x 55 cm Huile sur toile



FONTANA DAM 2018 - 40 x 60 cm Huile sur toile



ARAPAHOE 2016 - 55 x 55 cm Huile sur toile



CIMA 2016 - 130 x 150 cm Huile sur toile



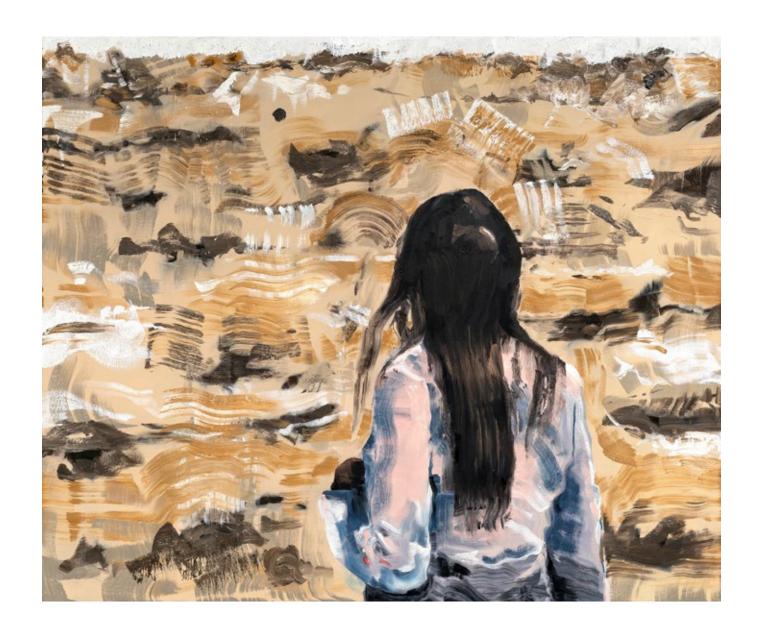
COL TIOGA 2016 - 130 x 170 cm Huile sur toile



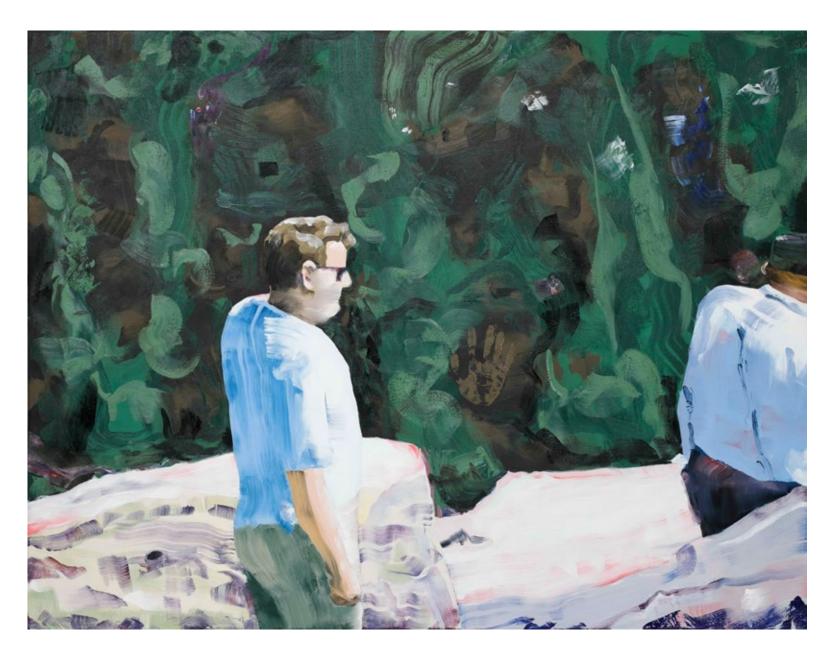
WASHAKIE 2016 - 55 x 70 cm Huile sur toile



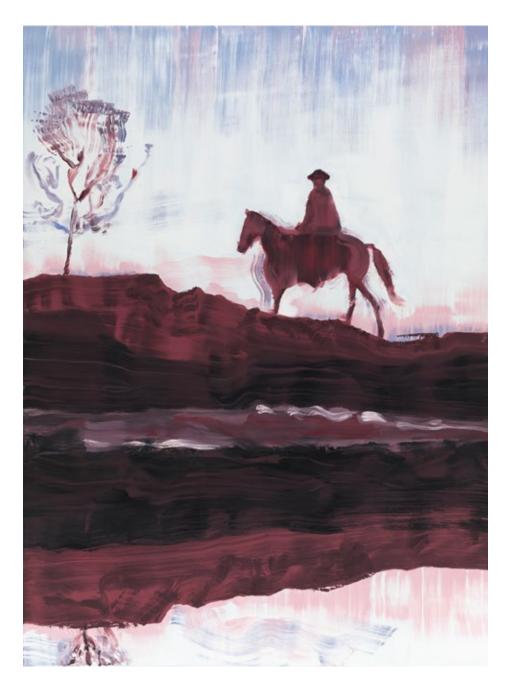
IWADAKE 2019 - 40 x 55 cm Huile sur toile



PANAMINT 2017 - 100 x 120 cm Huile sur toile



WAUCOBA 2016 - 130 x 170 cm Huile sur toile



WAHPETON 2017 - 140 x 190 cm Huile sur toile



TIDAL BORE 2015 - 55 x 70 cm Oil on canvas



GRANITE 2015 - 55 x 70 cm Huile sur toile

Habiter les images

L'œil innocent n'existe pas. Il s'agit d'un mythe, aujourd'hui révoqué par une approche constructiviste du regard, toujours déjà informé par des prototypes visuels et des schémas mentaux culturellement transmis. De même, l'idée d'une expérience « pure », « immédiate », a désormais cédé la place à celle d'une expérience toujours mêlée de représentations. C'est à partir de ce topos que Marine Wallon élabore son travail. Le paysage est son principal motif, en particulier ceux des grands espaces américains, soumis à un régime de visibilité accru depuis l'origine de la photographie et du cinéma. Aussi, loin de les peindre sur le vif, l'artiste les restitue d'après des images extraites de films anonymes, produits par des particuliers, des agences de voyage ou encore des offices de tourisme. Autant de montagnes, de forêts et de déserts dont elle dissout les contours par de larges coups de pinceaux et dont elle schématise les reliefs dans des formes simples et vigoureuses. Tout se passe ici comme si la peinture défaisait les images dont elle s'inspire, en troublait la lisibilité par des effets de texture et de matière pour donner à sentir les forces telluriques de leurs référents. Néanmoins, appartenant à une génération pour laquelle les images ne constituent plus un redoublement du réel, mais le milieu dans lequel baigne tout individu, l'enjeu n'est pas pour l'artiste de vider ses toiles des clichés qui leur préexistent, afin de renouer avec ce qui serait une expérience « authentique » de la nature, mais au contraire d'éprouver celle-ci avec et à travers les représentations qui peuplent notre imaginaire.

Intranquillité

Images d'images de paysages, les peintures de Marine Wallon n'en perturbent pas moins nos repères habituels. En effet, quoi que circonscrits à la surface des toiles, en recouvrant leur quasi-intégralité, les éléments naturels qui les composent forment des sortes de plans aux coordonnées spatiales ambiguës, donnant une impression d'ampleur et suggérant un espace infini. Une sensation d'égarement et d'immersion les accompagne, peut être également partagée par les personnages que l'artiste représente souvent sur le premier plan de ses toiles. Seuls ou en groupes, vus de dos ou en profil perdu, leurs traits sont seulement esquissés, de telle sorte que notre regard glisse sur eux pour circuler et se perdre dans l'immensité des paysages auxquels ils font face. À rebours de toute emprise sur la nature, ces individus paraissent au contraire débordés par elle, indifférente à leur présence et comme mue par la pression incessante de ses forces. Ainsi, bien que les paysages de l'artiste semblent de prime abord idylliques et emprunts de sérénité, une certaine tension et inquiétude les habitent en réalité, en partie liées au mouvement incessant d'un monde qui échappe. Aussi n'est-ce pas un hasard si de nombreuses toiles ont pour titre des noms d'anciens territoires amérindiens, comme si la volonté occidentale de maîtrise de la nature ne parvenait pas intégralement à en dompter les puissances anciennement craintes et célébrées. D'une certaine manière, plutôt que de paysage, construction humaine par excellence, il s'agit peut être ici davantage de géologie, participant d'une logique de décentrement du regard. Un regard intranquille, convoquant non pas la maîtrise du visible mais au contraire son surgissement insaisissable.



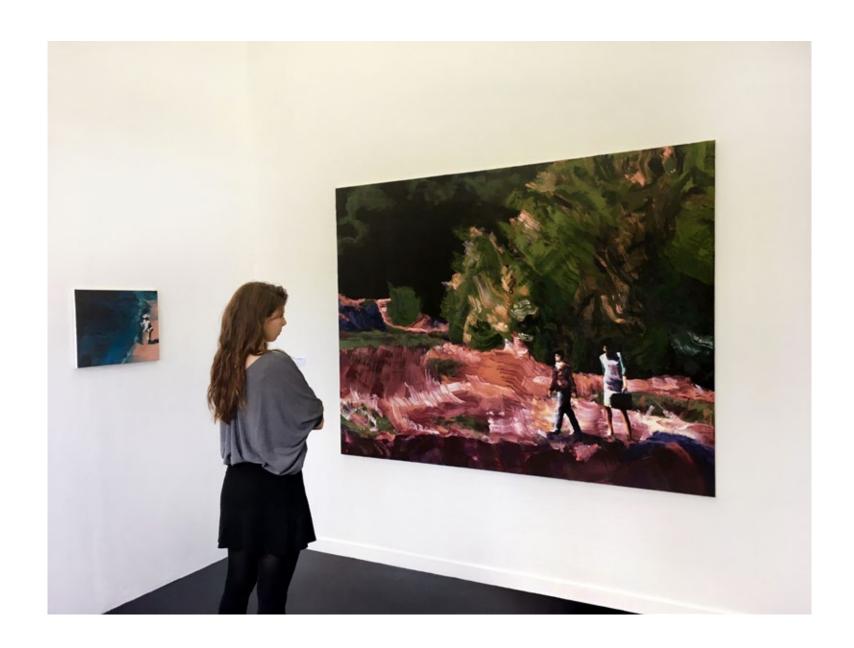
Les variations graduelles exposition personnelle 2018, UC Gallery



Les variations graduelles exposition personnelle 2018, UC Gallery



64e Salon de Montrouge exposition collective 2019, Beffroi de Montrouge



Discordance de la courbe exposition personnelle, 2019 Le Point Commun, Annecy



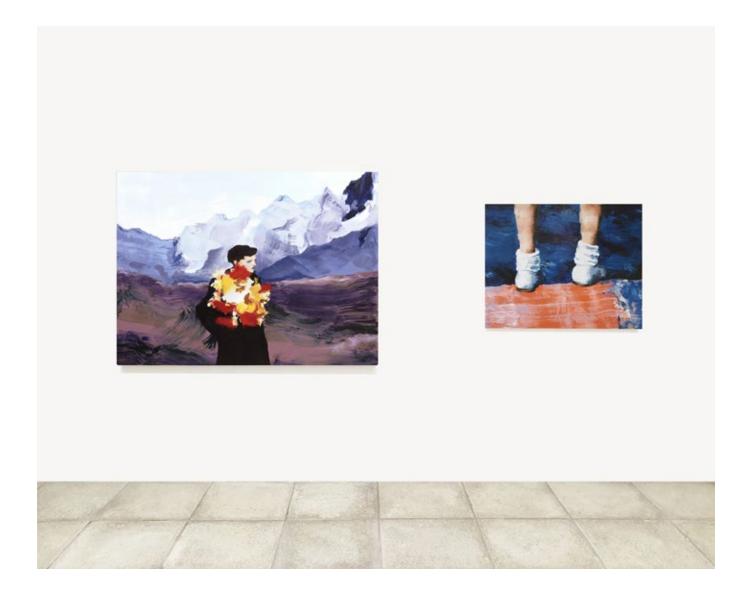


Discordance de la courbe exposition personnelle, 2019 Le Point Commun, Annecy





Tell Tales Signs exposition collective, 2017 Galerie Simon Cau c/o Progress Gallery



Lignes brèves exposition collective, 2020 Galerie Catherine Issert



Lignes brèves exposition collective, 2020 Galerie Catherine Issert



Fiac Viewing Rooms Galerie Catherine Issert 2021

Lorsqu'on se trouve devant une toile de Marine Wallon, à quoi fait-on face ? Paysage et figure apparaissent simultanément, ensemble et séparés. Les figures, le plus souvent solitaires, sont présentées de dos, ainsi que nous le sommes devant le tableau pour qui se trouverait derrière nous, et cette mise en abyme, que la scène provoque, comme lorsque deux miroirs en vis-à-vis créent la répercussion à l'infini du reflet dans le reflet, nous renvoie d'emblée à notre position de spectateur.

L'identification aux personnages est immédiate, peut-être parce qu'ils sont ces silhouettes anonymes, communes, passants fixés devant la grandeur d'un paysage qui emplit l'espace du tableau et du regard. Très vite, le paysage vient au devant de la toile, au devant de nous. Le peu de perspective à l'œuvre et un horizon parfois absent comme dans Panamint crée une frontalité troublante. S'évanouissent peu à peu les éléments distinctifs – arbre, côte, sable, végétation – pour laisser apparaître une surface, habitée et vivante, traitée en larges touches libres gardant la trace du geste. Un motif semble parfois surgir et se répéter, produisant un rythme, presque hypnotique, comme peut l'être celui d'une tapisserie qui, bien qu'immobile, paraît bouger : l'instant est devenu durée et la fixité mouvement. Le sujet est passé au second plan, nos repères ont vacillé, nous sommes maintenant face à la matière même – la peinture ; et cela remue.

Les peintures de Marine Wallon ne cherchent pas tant à représenter qu'à rendre présent ainsi que l'incarne dans Waucoba cette empreinte de main faisant écho à l'art pariétal - la plus ancienne inscription dans le paysage de notre existence. Cet écho à un art primitif où le support – la paroi des grottes - est apparent, ne semble pas anodin, car Marine Wallon ne tente pas de produire un paysage vraisemblant et ainsi recréer les conditions d'une situation réelle qui nous ferait oublier le tableau. Elle nous met au contraire face à la réalité de la toile, du cadre crée par ses bords, du plan de sa surface, face à la matérialité de la peinture via le passage visible du pinceau et la liberté de la couleur. De même la lumière blanche, comme artificielle, qui émane de la plupart des scènes, fait écho aux éclairages des musées, nous rappelant à notre statut de regardeur. Un regardeur placé devant une œuvre où quelque chose d'invisible est soudain manifeste, par quoi nous sommes arrêtés et rendus muets. La peinture est devenue le paysage nous renvoyant soudain, par l'émotion et inénarrable, face à nous-mêmes.